



**SOVIET**  
**СУПРЕМ**

REVUE DE PRESSE

# Culture & Savoirs

MUSIQUE

## Soviet Suprem: «Karl Marx est très branché!»

Le groupe emmené par R.wan et Toma Feterman, alias John Lénine et Sylvester Staline, sort *Marx Attack*. Un album politico-burlesque qui invite à la révolution du dancefloor. Entretien.

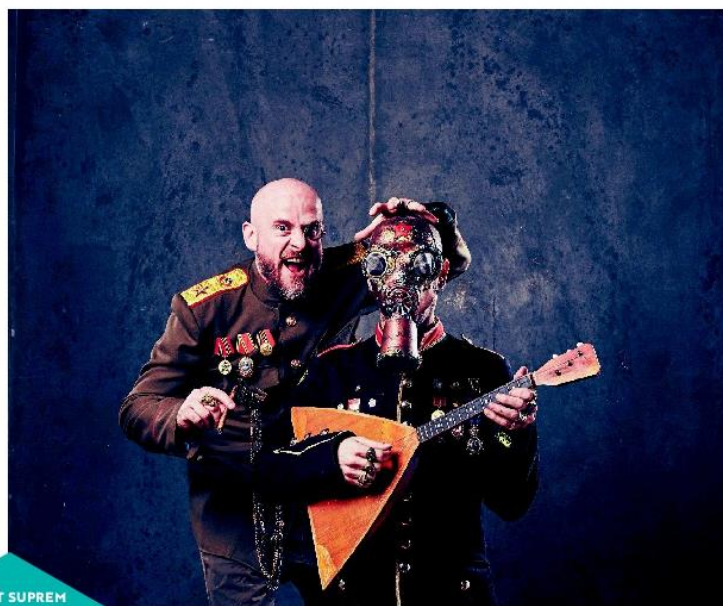
**M**arx Attack est un ovni politico-musical. Comment le définiriez-vous? **R.WAN** Notre premier album, *l'Internationale*, balayait toutes les musiques du monde. C'était notre opération séduction. On posait les bases de notre révolution du dancefloor. Là, c'est la deuxième phase, à savoir l'invasion de toute la planète. Il est temps de passer aux choses sérieuses! (Rires.) C'est un album très dansant, chanté en français et dans toutes les langues du monde. Dans le premier disque, il y avait des influences de musique des Balkans, là, c'est vraiment la musique russe avec les choeurs, la balalaïka, l'accordéon et la musique électronique avec un côté rétro-futuriste. C'est l'URSS des années 1980, alors qu'auparavant on était plus dans les musiques de l'Est traditionnelles mélangées à du rap.

Toutes les langues du monde?

**R.WAN** Ici Cervene est en serbe, *Diktator du dancefloor* en français et en anglais. Dans *Post soviét*, on a de l'allemand, du russe. *Vladimir* est une chanson qui balaie toute l'histoire de la Russie, des premiers tsars jusqu'à l'arrivée de Vladimir Poutine! (Rires.) *Couic Couic*, c'est la Révolution française. On veut couper les têtes de la french touch, l'électro versaillaise! Dans *1917*, sur la conquête du monde, on a de l'arabe, de l'espagnol, du français, du russe, de l'anglais.

On fête le deux centième anniversaire de la naissance de Marx. Ça ne pouvait évidemment pas vous échapper!

**R.WAN** Il y a un très bon film (de Raoul Peck) sorti récemment qui retrace son histoire. Je suis en train de lire *Karl Marx, le retour*, une pièce de théâtre qui parle de son héritage. C'est un peu une critique des pseudo-communistes d'hier et du triomphe du capitalisme de ces dernières années. On ne peut pas faire abstraction de ça dans le monde dans lequel on est. C'est d'ailleurs l'idée de Soviet Suprem. On a réveillé ces fantômes-là, même si c'est léger dans la forme. On ne peut pas penser le monde



«C'est un album très dansant, chanté en français et dans toutes les langues du monde». Mikael Benard

**SOVIET SUPREM EST LE «FRANÇO GRÜP NOUMBOUR 1», SELON JULES-ÉDOUARD MOUSTIC, QUI A ÉCRIT LA BIO DE L'ALBUM EN LANGUE IMAGINAIRE AIZOUBANDANZAI.**

d'aujourd'hui sans réfléchir à cet antagonisme que la nouvelle génération ne connaît pas, vu qu'elle est née après la chute du Mur. Dans le public, on a pas mal de jeunes de 20 ans qui, grâce à notre musique, vont commencer à lire des choses sur Marx. Il est branché, Karl! (Rires.) Avec Soviet Suprem, on a senti des idées qui sont dans l'air. Le renouveau de la guerre froide, l'élection américaine. En 2018, il y a Poutine, le renouveau de la Russie sur la scène internationale... des choses qu'on n'avait pas imaginées en 2013 quand on a créé le groupe.

D'où vient votre amour de la musique russe?

**R.WAN** Moi, j'écris les paroles de Soviet Suprem et Toma compose. Il a vraiment

une culture des musiques de l'Est, étant originaire de Pologne et de Roumanie. Il a grandi en jouant de la musique klezmer. Il s'est toujours intéressé à cette musique et par ce biais à la culture russe, qui a beaucoup influencé toutes ces Républiques. Notre but ultime, c'est de faire danser les gens. Pour Soviet Suprem, c'est un exercice de style que de prendre pour thème l'URSS et de jouer avec ça. Cela nous permet de caricaturer le monde actuel grâce à ce détournement. Et de faire une relecture de l'actualité, des politiciens, en créant autour de cette URSS qui n'existe plus un monde imaginaire, comme le fait le président de la «présipauté» du Groland (le comédien Christophe Salengro) qui était avec nous sur scène lors de notre concert à la Fête de l'Humanité en 2015.

Vous allez partir en tournée. Prêts à jouer les «Diktators du dancefloor»?

**R.WAN** Plus que jamais! Ce qu'on développe sur scène, c'est vraiment obliger les gens à danser. C'est tout un programme de rééducation par la danse. (Rires.) S'il y a un endroit qui est une dictature, c'est bien la scène! C'est le dernier endroit démocratique vu qu'on assimile le public au peuple et qu'on en fait une masse. Quand les groupes disent «Bougez les bras!», «Faites ci, faites ça!», c'est tout sauf démocratique. Nous, on s'amuse avec cela. On caricature et on se comporte comme d'horribles dictateurs pour faire rire les gens et ça marche bien. ●

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR VICTOR HACHE

Album *Marx Attack*, Chapitre Two/Wagram.

ENTRE VLADIMIR, FAUCILLE ET MARTEAU

Soviet Suprem continue de jouer avec humour sur les codes de l'imagerie soviétique. Un univers très 3° degré qui, après le disque *l'Internationale*, se concrétise aujourd'hui par *Marx Attack*. Un album aux ambiances militaro-punk-rock-électro aux accents de musiques russes. Où l'on retrouve R.wan et Toma Feterman, des groupes Java et la Caravane passe, avec Di Croute Chef, délirants et drolatiques diktators prêts à faire danser la planète capitaliste de la musique. Une révolution du dancefloor qui prendra le pouvoir à l'Élysée Montmartre le 17 mai et lors de leur tournée jusqu'en août.



Le Soviet Suprem  
est devenu  
une entité  
qui nous permet  
de tout dire.

**Avez-vous rencontré des personnes qui se sont transformées en personnes que vous ne connaissez pas ?**

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

**CONCERT** Soviet Suprem joue au festival Les Paradis artificiels

# Un Marx, et ça repart!

Nicolas Montard

**A**ttention, débarquement soviétique sur les scènes nordistes. Dans le cadre du festival Les Paradis artificiels de Lille, le groupe Soviet Suprem va se donner en spectacle. Et ce n'est pas un vain mot pour ce duo formé en 2014, qui propose une représentation presque théâtrale. « Avec Toma Feterman [qui joue aussi avec le groupe La Caravane Passe], nous sommes persuadés que la musique ne se suffit pas à elle-même, raconte R.wan [présent également dans le groupe Java]. C'est aussi un show avec des costumes. »

## Clichés du marketing

Humour et dérision font partie du cocktail de John Lenine et Sylvester Staline, leur doux nom sur la scène. Les deux comparses n'en oublient pas de passer des messages, notamment en caricaturant les clichés du marketing ou le côté quelque peu démagogique



M. Bernard

Ambiance décalée avec Soviet Suprem, ce mercredi soir.

d'autres chanteurs. La salle du Splendid de Lille constitue l'une des premières dates de leur nouvelle tournée afin de défendre leur deuxième opus, *Marx Attack*, aussi euphorisant que leur précédente livraison, *L'Internationale*. « Après l'opération séduction, c'est l'opération invasion » prévient R.wan. ■

## Pratique

Tarif : 26,50 € (avec The Liquidators), mercredi, 20h30, au Splendid, 1, place du Mont-de-Terre, à Lille. Tél. : 03 20 56 46 16. Programme complet sur [www.lesparadisartificiels.fr](http://www.lesparadisartificiels.fr)





# Émission POPOPOP présentée par Antoine de Caunes

france **inter** Info Culture Humour Musique VIDÉOS PROGRAMMES


POPOPOP

mardi 20 mars 2018 par Antoine de Caunes

## L'URSS Pop avec Fabien Nury et les Soviet Suprem

► 53 minutes

(RÉ)ÉCOUTER



→ <https://www.franceinter.fr/emissions/popopop/popopop-20-mars-2018>



rfi **MUSIQUE** WEBRADIOS avec DEEZER WORLD

## Session live avec Soviet Suprem et The Summer Rebellion

▶ LANCER LA LECTURE



© Laurence Aloir

Soviet Suprem et The Summer Rebellion à RFI.

→ <http://musique.rfi.fr/emission/info/musiques-monde/20180415-session-live-soviet-suprem-the-summer-rebellion>